

traire. L'Evêque avait quitté la ville au moment de l'invasion anglaise."

*The Siege of Québec*, vol. III, p. 193, dit ce qui suit sur le même sujet : " According to some relations, Mgr de Pontbriand... came to Quebec to minister to the hero during his supreme ordeal."

De tout cela il résulte que jusqu'à présent, on n'a cité aucun document authentique pour prouver que Mgr de Pontbriand assistait à la mort de Montcalm. Je regarde le fait comme simplement possible et très improbable.

Après la capitulation de la ville, M. Récher retourna avec son vicaire loger au séminaire, dans la cuisine, seule pièce logeable, comme le dit un mémoire de Mgr de Pontbriand. C'est là que, le 7 de novembre, à 11 heures du soir, il fut volé et blessé par un soldat anglais. Le lendemain, il alla se réfugier aux Ursulines où il demeura avec M. Resche. " Ces deux messieurs y remplissent tour à tour toutes les fonctions du service divin, tant la semaine que les fêtes et les dimanches." (1) Tout le temps que les blessés anglais y séjournèrent, les offices de l'église anglicane étaient aussi célébrés dans la chapelle du monastère.

" Depuis le printemps de 1759, il n'y avait point eu de première communion dans Québec. L'automne de 1760, et l'hiver qui suivit servirent comme de préparation éloigné à ce grand acte de la vie chrétienne. Au mois de mars, M. Récher, curé de la paroisse eut la charité de commencer dans notre église les cours de catéchisme pour les enfants des deux sexes, et il les fit communier pour la première fois, le 26 avril de cette présente année 1761, notre église continuant à servir de paroisse, tant pour les baptêmes que pour le service divin qui se fait avec beaucoup de piété." (2) Je lis dans le même ouvrage que le 12 avril 1764, aux noces

(1) " Les Ursulines de Québec."

(2) " Les Ursulines de Québec."